



Hervé Bréhier, Paul Chochois

Mind the gap

Vernissage le jeudi 24 février de 17h à 20h30
Exposition du 25 février au 16 avril 2022
du mardi au samedi de 14h à 18h
entrée libre - accueil de groupes sur rendez-vous

Vidéochroniques
1 place de Lorette - 13002 Marseille

adresse postale : BP 10181 - 13471 Marseille Cedex 02
Tél : 09 60 44 25 58 - www.videochroniques.org - info@videochroniques.org

Remerciements : Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Vidéochroniques est membre du réseau Provence Art Contemporain



VILLE DE
MARSEILLE



RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR



DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE

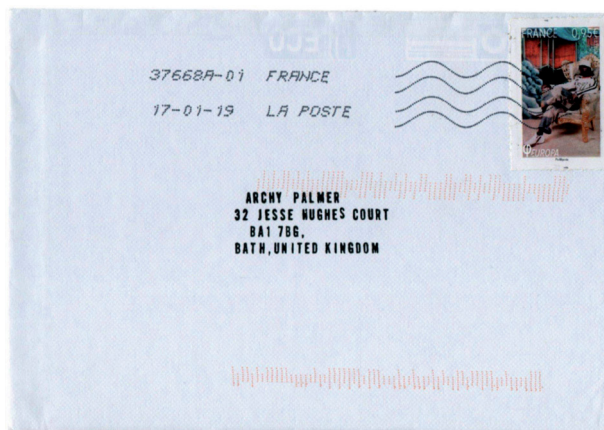
Mind the gap

Le "duo show", qui réunit deux corpus distincts émanant de deux artistes différents, s'inscrit désormais comme un format attaché à Vidéochroniques. La réussite de ce type de propositions, fondées sur le croisement de qualités communes à deux artistes, tient également au fait qu'elles nuancent leurs approches et révèlent leur démarcation.

Ce quatrième duo qui réunit Hervé Bréhier et Paul Chochois s'attache ainsi à mettre en lumière les liens existants dans les travaux de ces deux artistes.



Hervé Bréhier, *Sans titre (perception)*, 2018, pare-brise P104, encre de chine, 128 x 60 x 20 cm ; *Sans titre (perception)*, 2018, pare-brise P 304, encre de chine, 135 x 65 x 20 cm ; *Sans titre (perception)*, 2018, pare-brise R 11, encre de chine, 120 x 80 x 20 cm



Paul Chochois, *Faux timbres*, 2018 - 2019, six impressions numériques et collage sur enveloppe 16 x 11 cm coll. Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Hervé Bréhier

Né en 1968 à Lyon
Vit et travaille dans le Puy-de-Dôme

“Diplômé de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, Hervé Brehier pratique une sculpture fondée sur l'utilisation de matériaux de récupération, objets trouvés que l'artiste assemble, aboute, n'en modifiant que très peu l'aspect originel. Le processus importe car il positionne ses œuvres du côté d'une poétique du matériau, de l'assemblage, de l'équilibre précaire, de la tension, inscrivant sa pratique au sein d'une famille qui rassemblerait autant Daniel Dezeuze que Marc Couturier ou Stephen Maas. Si certains codes de la sculpture minimaliste américaine sont employés, c'est toujours dans la perspective de leur projection vers une catégorie impure au sein de laquelle sont utilisés d'autres codes et d'autres paradigmes historiques (Arte povera, Support-Surface, ready-made, etc.). Si la simplicité et la raréfaction du geste semblent de mise dans cette pratique, c'est donc pour mieux perturber la lecture qu'intimement ces œuvres qui relèvent d'un brassage historique et de références à l'histoire de la sculpture dont la rencontre s'opère selon un réglage fin. La volonté est donc autant de vouloir intégrer cette pratique au sein d'un champ historique que de chercher à s'en extraire, non sans une certaine forme d'humour parfois, non sans accepter aussi qu'une dimension narrative puisse se glisser subrepticement dans la manière dont les sculptures peuvent être envisagées. [...]”

Jean-Charles Vergne

Il est représenté par la Galerie Quatre (Arles) et la Galerie Louis Gendre (Chamalières).



Sans titre, 2018
Dessin, criterium mine 0,5 mm, acrylique, 21 x 29,7 cm

Paul Chochois

Né en 1993 à Paris
Vit et travaille à Marseille

Paul Chochois est diplômé des Beaux-Arts de Perpignan en 2015 et de l'École supérieure d'Art d'Aix-en-Provence en 2017. En 2020, son travail intègre les collections du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Fond Communal d'Art Contemporain de Marseille.

“Mon travail s'articule autour de faux semblants, de feintes, de détournements qui tentent tantôt à révéler, tantôt à dissimuler, tantôt à imiter l'authenticité d'une image. Je modifie physiquement et conceptuellement des timbres, des billets, des cartes postales, ma photo d'identité, grâce à des outils et des techniques spécifiques. Ces manipulations, dans le cadre d'un travail qui prend le temps de générer des formes, viennent contredire une époque qui fournit un flux incessant d'images dénuées de sens profond, intangibles, vite oubliées. Les miennes tentent d'aller à l'inverse : bavardes dans le fond et subtiles dans la forme.”



Shooters, 2019
papier photosensible, 26 x 19 cm, série de 11
coll. FCAC Marseille

Thématiques et pistes pédagogiques

Les thématiques dessinées ci-après sont des propositions maléables qui permettent une première approche des oeuvres présentées dans l'exposition. Chacune pourra être retravaillée en amont de la visite, lors d'un temps de préparation avec le chargé de la médiation en fonction du public accueilli, du temps de visite prévu ou encore des liens avec les activités du groupe.

- > **De la capture du geste à la fabrique de la mémoire**
- > **Décaler, Détourner**
- > **Aux frontières de l'espace domestique**



Montage de l'exposition "Mind the gap", février 2022 @ Thibaut Aymonin

De la capture du geste à la fabrique de la mémoire

Hervé Bréhier et Paul Chochois abordent dans certaines de leurs œuvres la notion de temps en faisant notamment usage de gestes témoignant du passage de celui-ci. Qu'il soit employé comme indicateur purement formel du temps qui passe ou comme base narrative, chaque geste est révélé par les artistes au moyen d'un indice, d'un fragment, d'une trace. Qu'elle soit celle laissée par l'artiste au cours de son processus de création, celle capturée d'un geste (plus ou moins aléatoire), témoin de l'implication physique de l'artiste, ou encore celle semblant avoir échappé au temps, cette dernière est vectrice de souvenirs réels ou fantasmés que la nostalgie pare de romantisme.



Hervé Bréhier, Sans titre (dessin)", 2022
acrylique, mine de plomb, crayon de couleur,
encre, acier, 120 x 80 cm

Hervé Bréhier utilise ici les matériaux fondamentaux au dessin : papier, crayon, stylo, règle...

Plutôt que de coucher sur le papier une forme ou une idée, tout réside dans la capture du geste et la volonté de voir l'oeuvre "émerger" d'elle même. Une grande place est laissée à l'aléatoire (les espaces entre les traits tracés à la règle sont inégaux, seul l'outil impose au trait sa linéarité) et anime ainsi le dessin de façon imprévisible.

On pourra observer le contraste entre l'accidentel (premiers traits à main levée, coulures du stylo, lignes sortant hors champs...) et le régulier (lignes droites, construction de formes géométriques, de strates qui se superposent...)



Paul Chochois, "Full beam headlights" (détail), 2022
émulsion photosensible, peinture

Dans "full beam headlights", Paul Chochois nous emmène en balade. Du moins sur les traces de celle-ci. L'oeuvre, qui se compose de deux parties, évoque un moment passé, un souvenir aux airs de scénario de comédie romantique. Au mur, une vue en négatif d'un bord de lac sur lequel on devine une embarcation. Révélée par un processus photosensible (à la manière d'une photographie argentique), cette image est la seule trace persistante de ce lieu éclairé par les phares d'une voiture. La lumière des phares, comme un flash, nous a ébloui et a ancré sur notre rétine son négatif.

Au sol, apparaissent les empreintes des pneus de la voiture (que l'on retrouve un peu plus loin) qui, comme sur le sable, s'est légèrement enfoncée pour pouvoir aller au plus près du rivage. L'artiste semble nous proposer ici un décor idéal pour rejouer la scène du rendez-vous amoureux.



Paul Chochois, "Mercure" (détail), 2022
Mercedes 200E W124, colle, pigments

Dans la poursuite du projet "full beam headlights", "Mercure" est une œuvre-outil. Elle est la voiture qui a éclairé de ses phares le lac, elle est la révélatrice de l'image dans l'espace d'exposition et celle qui laisse ses empreintes au sol. De retour de son périple, elle s'installe dans le lieu et nous narre son histoire. Ses pneus sont salis de la boue présente au bord du point d'eau et ses vitres sont obstruées par une couverture installée à l'intérieur depuis bien longtemps. Comme un tissu ayant subi les variations d'humidité, d'exposition et de température, ce tartan semble avoir déteint sur les surfaces vitrées du véhicule, telle la trace de nombreuses aventures.

L'artiste use ici d'une technique de transfert qui consiste à décaper le motif répété de cette couverture tiré sur une imprimante laser. Le décapant répandu sur le motif plaqué aux vitres permet alors la migration des encres d'un support à l'autre. Il vient ainsi simuler le résultat d'un temps trop long qu'aurait passé la couverture à voyager.

Pistes pédagogiques

(Arts plastiques / physique chimie)

Cycles 1, 2 3 et 4 / Lycée

Cette thématique sera l'occasion d'aborder deux notions présentes tout au long des cycles : celle du geste et celle du temps.

Là où les élèves de cycle 1 pourront être sensibilisés à l'utilisation de différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne afin de les utiliser en adaptant leurs gestes, les élèves de deuxième cycle sauront observer les effets produits par leurs gestes, et les outils qu'ils utilisent pour tirer parti de trouvailles fortuites et saisir les effets du hasard. Ces œuvres font également un pont direct avec les compétences attendues dans le programme d'éducation musicale : découvrir les potentialités sonores des matériaux, en explorer les possibilités, les organiser dans le temps pour créer un petit discours musical, éventuellement sur la base d'un dessin ou d'un récit.

Pour les cycles 3 et 4, l'observation des liens existants entre ces deux notions et l'usage d'outils qui permettent de dire et de représenter le temps donneront l'occasion de situer et se situer dans le temps et l'espace.

Cette piste pourra ouvrir à de nombreuses activités allant d'expérience visuelle de la persistance rétinienne à l'antotype (procédé d'impression photosensible à la chlorophylle).

Décaler, Détourner

Le détournement comme parti pris est au cœur de la démarche des deux artistes. Ainsi, les objets dont ils s'emparent sont détournés dans leur forme, trans-formés, re-formés en tirant profit de leurs matérialités et de leurs potentialités plastiques. Leurs usages, décalés, ouvrent alors la porte à de nouveaux imaginaires.



Paul Chochois, "AMERICANA", 2020
décapant, pigments extraits de dollars américains, 60 x 80 cm

A première vue, les sérigraphies "Americana" et "Le sans souci" de Paul Chochois nous parlent de souvenirs de vacances, des étés passés que l'on se remémore. Les motifs sont tirés d'anciennes cartes postales qui montrent deux hôtels des années 50 aux Etats-Unis - un motif qui est toutefois lié aux questions de privilège et de luxe, au fantasme. Partant des cartes postales (et leur valeur), Paul Chochois emploie une technique qui dépasse la simple dimension mémorielle. Les pigments utilisés pour les tirages sont prélevés de billets de 1 dollar américain à l'aide d'un décapant : l'encre récoltée définit le nombre de d'impressions et met en relief une dimension économique.



Paul Chochois, "BBS", 2022
papier aluminium, vernis, 15"

Le détournement dans l'oeuvre "BBS" est double. En construisant des jantes, un objet en aluminium, en feuille de papier aluminium alimentaire, Paul Chochois réalise un postiche de l'objet tout en gardant le matériau d'origine. Le papier aluminium est détourné dans son usage, alors qu'il ne répond pas à la fonction initiale d'une jante : les objets créés par Paul Chochois sont en réalité très fragiles et ne peuvent servir de jante de remplacement. Ce jeu de faux-semblant est souligné par la mise en espace, empruntée au placement des jantes dans des garages de carrossiers, et résonne avec l'esthétique alléchante des publicités.



Hervé Bréhier, "Sans titre (va-et-vient résonnante)", 2015-2022
bouteille de gaz, barre à mine, fil de fer

L'enjeu pour l'artiste en travaillant avec des objets récupérés du quotidien comme la bouteille de gaz, est de partir d'un objet réel qui possède déjà une charge physiologique ou même psychologique. Les bouteilles de gaz utilisées par Hervé Bréhier dans sa pièce "Sans titre (va-et-vient résonnante)" révèlent plusieurs degrés de détournement. Au-delà des détournements de leur forme (certaines n'ont plus leur pied qui permet de les maintenir debout au sol) et de leur usage, ce qui fait ici détournement est le moment d'activation de l'œuvre. Une barre à mine suspendue dans l'alignement de la bouteille forme une cloche : le balancement de la tige métallique touchant la bouteille déclenche un son vibrant qui remplit l'espace.

Pistes pédagogiques

(Arts plastiques, Français, Histoire-Géographie)
Lycée

Cycles 2, 3 et 4 /

Le détournement est une notion transversale à plusieurs niveaux. Il permet dans un premier temps de comprendre le sens de certains objets ou de certaines images et dans un second de se les approprier et de leur donner une nouvelle fonction, une nouvelle charge, notamment en premiers cycles.

En cycle 3 cette piste approfondira l'étude de l'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural, de ses incidences sur la représentation. Elle permettra également d'aborder, par l'explication de la technique de sérigraphie et la façon dont Paul Chochois détourne des matériaux pour en faire des encres, ainsi que les notions d'imitation, d'accentuation ou d'interprétation, d'éloignement des caractéristiques du réel dans une représentation, le surgissement d'autre chose, etc.

En cycles supérieurs, elle sera le point de départ pour apprendre à tirer parti des données matérielles, techniques, sémantiques de créations préexistantes dans un projet de création ou d'interprétation nouvelle, les manipuler, transformer, arranger, pasticher, détourner, pour en modifier le sens ou la nature dans une intention artistique.

Pour aller plus loin, cette thématique sera l'occasion d'aborder les questions de décalage, de recyclage ou encore de réemploi des objets du quotidien.

https://disciplines.ac-toulouse.fr/arts-plastiques/sites/arts-plastiques.disciplines.ac-toulouse.fr/files/fichiers/fichiers_arts_plastiques/ipr/continuite_pedago/pistes/simonneau_objet_detourne_brosse_a_dents.pdf

Aux frontières de l'espace domestique

L'espace intérieur, la maison, est un lieu familier et associé au souvenir. Chaque œuvre présentée dans cette piste se trouve en porte à faux entre intérieur et extérieur, mobile et versatile, entre passé et présent, réalité matérielle et charge émotionnelle. Les propositions des deux artistes nous rappellent qu'une maison est un bâtiment, une architecture au sens matériel, mais que s'y composent aussi des histoires intimes.



Paul Chochois, "Mercure" (détail), 2022
Mercedes 200E W124, colle, pigments

Associer la voiture à l'espace domestique peut sembler paradoxal, synonyme de voyage, d'indépendance et de déplacement quand la maison est un lieu fixe, immobile, un point d'ancrage. Cependant, "l'habitacle" de la voiture reste un espace intime, à soi. Et si les souvenirs de familles se façonnent entre les murs de la maison, les fenêtres de la voiture gardent l'empreinte des couvertures sur la plage arrière, où elles sont comme les pans d'une cabane, teintées de la nostalgie des départs en vacances ou de celle fantasmée des *drive in* et des romances adolescentes. L'intitulé de la pièce fait d'ailleurs écho au mercure des thermomètres : la chaleur rassurante des couvertures enveloppantes dialogue avec celle des amours qui couvrent de buée les vitres et y impriment leurs motifs.



Paul Chochois, "Billets sentent comme un bouquet", 2020
pigments extraits de billets de 5€, 10€ et 20€, 53 x 43 cm

Dans la maison de la grand-mère de Paul Chochois, et comme l'imaginaire collectif le dessine souvent, on trouve des cadres avec des bouquets de fleurs. Ainsi imprimées, protégées dans leur sous-verre, les fleurs restent à travers les ans et renvoient l'artiste, comme des madeleines de Proust, à des instants d'enfance heureuse. Les couleurs pâles de la sérigraphie sont comme des fleurs fraîches qui, au passage du temps, se fanent. Elles font résonner les souvenirs qui, parfois contre notre gré, s'effacent de notre mémoire. Tout comme les sérigraphies des hôtels, cette pièce aborde autant une question économique (ici celle de l'artiste) que celle du souvenir.



Hervé Bréhier, "Sans titre (liaison tension)", 2022
chambre à air, matériaux divers, dimensions variables

A l'origine de cette installation, il y a la proposition d'un rideau. Comme un rideau de porte, frontière perméable entre un dedans et un dehors. Les éléments que l'artiste vient entremêler dans un maillage de chambres à air proviennent de diverses architectures et sont choisis pour leurs qualités plastiques.

L'artiste compose avec les formes, les couleurs, les motifs propres à chaque débris, notamment avec l'élasticité et la couleur noire des chambres à air contrastant radicalement avec la dureté et les couleurs souvent saturées des objets.

La pièce conserve de façon sous-jacente la charge émotionnelle et les histoires passées de chacun de ces fragments. La tension qui se dégage alors de l'ensemble des bouts de plâtre, de béton ou de métal pesant sur les chambres à air en caoutchouc, font ainsi écho tant à leur matérialité qu'au poids de leurs souvenirs.



Hervé Bréhier, «Sans titre (tour silhouette)», 2017-2022,
bouteille de gaz, colliers

Hervé Bréhier s'approprie la bouteille de gaz, objet indissociable de l'espace domestique. La parer de multiples de perles, dans un geste de "déguisement", vient souligner sa morphologie. Le contraste entre le caractère indispensable de la bouteille de gaz et celui, superflu et ornemental, des colliers, se retrouve au sein de l'espace circonscrit de la maison, de l'intérieur domestique.

Pistes pédagogiques

(Arts plastiques / Français / Histoire)

Cycles 1, 2 3 et 4 / Lycée

Cette troisième piste donnera la possibilité de mettre en relation les oeuvres de l'exposition avec le vocabulaire des objets du quotidien pour les premiers cycles, ou avec l'études de certaines pratiques domestiques pour les cycles supérieurs. Elle pourra également permettre l'observation et l'analyse des liens existants entre les productions des artistes présentés et les images présentes dans l'environnement quotidien des élèves (images issues de la publicité, patrimoine de proximité, albums jeunesse, etc.)

Les réflexions entamer à cette occasion pourront être abordées à l'aide de l'outil "objets trouvés, matériaux détournés" (décrit ci-après) et pourront donner lieu à de nombreuses activités en classes.

Boite à outils

Pour cette exposition, l'équipe médiation de Vidéochroniques a travaillé à des outils pédagogiques à destination du jeune public. Ces dispositifs permettent d'une part d'appréhender d'une autre manière l'exposition "Mind the gap", et ainsi découvrir d'un œil plus dynamique les œuvres qui y sont présentées. D'autre part, ils offrent le moyen aux enseignants d'aborder avec leurs élèves certaines des compétences présentes dans les programmes scolaires de l'ensemble des cycles.

Objets trouvés, matériaux détournés

Cet outil permettra, d'une part, de reconnaître les objets qui nous sont familiers et qui sont utilisés dans les œuvres et, d'autre part, de découvrir les techniques développées par Paul Chochois et Hervé Bréhier dans cette exposition.

Pensé comme premier point de repère dans l'espace, cette caisse de matériaux sera également déployée au moment de la médiation de chacune des œuvres.

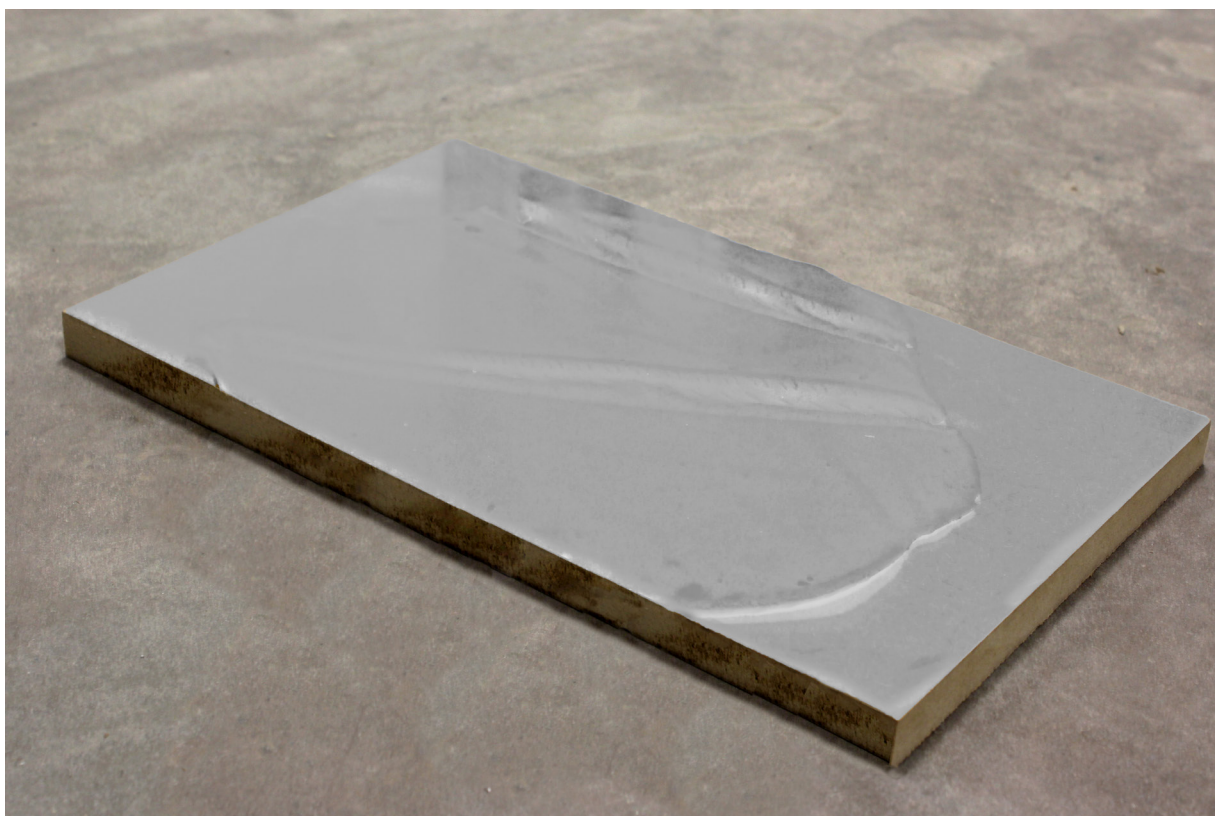
Cet outil pédagogique pourra être l'occasion d'aborder les questions de recyclage, de réutilisation ou de réadaptation de ces objets, autant de leurs fonctions que de leurs formes, et de révéler ainsi leur potentiel plastique.



Traces, lignes et empreintes

En relation directe avec les dessins de Hervé Bréhier, cet outil permettra dans un premier temps, de comprendre la composition de ses dessins : chaque feuille de papier calque, sur lesquels les élèves dessineront diverses trames, pourra être pensée comme chacune des couches qui s'y superposent. En complément, plusieurs matières (dont certaines présentes dans l'expositions) seront supports à des empreintes (traces de pneus, perles, etc.) et viendront enrichir le nombre de strates avec lesquels il sera possible de penser une composition.

Aussi, il ouvrira plus globalement la question du geste et de la trace en se concentrant sur le moment où le premier se manifeste par l'apparition du deuxième. A travers divers matériaux tirés des œuvres, il s'agira de comprendre également le processus d'empreinte et de copie présent chez les deux artistes.



À l'épreuve du regard

L'expérience de la persistance rétinienne sera l'occasion d'expliquer ce phénomène optique de "résidu" d'image qui s'incruste sur la rétine et de mettre en relief la relation entre l'image et la lumière. À l'aide d'un ensemble de cartes reprenant exercices visuels et illusions d'optique, il s'agira d'aborder ce principe physique à l'origine de la technique utilisée par Paul Chochois dans sa pièce "full beam headlights" et pourra permettre d'entamer une discussion autour des procédés de photographie argentique.

Quelques liens

Hervé Bréhier

Page Documents d'artistes : http://www.dda-ra.org/fr/oeuvres/BREHIER_Herve

Vidéo performative de l'artiste : <https://www.immediats.fr/herve-brehier-sans-terminaison-atelier-clermont-ferrand/>

Instagram de l'artiste : <https://www.instagram.com/brehierherve/>

Paul Chochois

Page artiste Ateliers de la ville de Marseille : <https://www.ateliersvilledemarseille.fr/artiste/paul-chochois/>

Instagram de l'artiste : https://www.instagram.com/paul_chochois/

VidéoChroniques est une association sans but lucratif créée en 1989, implantée à Marseille. Elle organise des expositions et des projections, accueille des artistes en résidence et dispose d'importantes ressources documentaires dans le domaine de la vidéo d'artistes et plus largement dans celui de l'art contemporain. Elle travaille avec un réseau local, national et international de partenaires : associations, festivals, distributeurs, diffuseurs, galeries, lieux d'exposition institutionnels, écoles d'art, etc.

L'association avait initialement pour vocation de promouvoir les divers usages d'un médium spécifique – la vidéo – encore émergents à l'époque de sa création, dans le contexte de l'art et de la culture. À partir de la fin des années quatre-vingt-dix, sous l'impulsion d'une partie de ses membres et d'une nouvelle direction, l'objet éditorial de la structure s'est ancré plus explicitement dans le champ de l'art contemporain. Depuis 2008 elle dispose d'un espace de monstration de 400m² dans le quartier historique du Panier qui a donné lieu à la réalisation d'une trentaine d'expositions (individuelles et collectives), le plus souvent accompagnées de résidences préalables.

La réflexion aujourd'hui poursuivie par VidéoChroniques, basée sur une démarche prospective, s'appuie sur des éléments de programmation divers par leur nature et leur forme, qui témoignent de la pluralité des propositions formulées par les artistes et de la diversité des supports, médiums et outils dont ils font désormais usage. L'association s'attache plus précisément à mettre en lumière des œuvres exigeantes, rares ou méconnues, qu'elles soient émergentes ou accomplies, dont les qualités échappent aujourd'hui aux repérages des systèmes marchand et institutionnel. Hormis les expositions personnelles et collectives, d'autres propositions, comme des concerts, des performances, ou des séances de projection (vidéos d'artistes, films expérimentaux, documentaires de création, cinéma underground)... complètent occasionnellement l'éventail des formes mises en œuvre.

Présidé par l'historien d'art Fabien Faure, le conseil d'administration de l'association est constitué de personnalités diverses, aux activités et compétences complémentaires (artiste, programmateur cinéma, juriste, enseignant, chercheur...). Elle est dirigée depuis 1999 par Édouard Monnet. Artiste et musicien, commissaire d'exposition et programmateur dans le cadre de ses activités à VidéoChroniques, il enseigne par ailleurs à l'École Supérieure d'Art de Toulon.

L'association VidéoChroniques bénéficie du soutien de la Ville de Marseille, la Région Sud, le Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône

Elle est membre du réseau Provence Art Contemporain.

Pour plus de renseignements

Thibaut Aymonin
chargé de la communication,
des publics et de la médiation

Tél. : 09 60 44 25 58 / 06 29 06 36 16
info@videochroniques.org

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h
Entrée libre / Accueil des groupes sur
réservation

